

Typologie et romanistique : croisements méthodologiques. Etudes sur l'expression de la trajectoire.

Section 1 – Benjamin Fagard, Massimo Cerruti, Alexandru Mardale & Paola Pietrandrea.

Nous souhaitons aborder ici une réflexion sur la place de la romanistique dans la recherche typologique et, inversement, l'intérêt de la typologie pour les romanistes, à la lumière d'une question de recherche spécifique : les différents modes d'expression de la trajectoire à travers les langues. Le thème de l'espace et de son expression dans les langues a donné lieu à de nombreux débats, et à des généralisations intéressantes, comme la typologie établie par Talmy (1985). Celle-ci distingue les langues à satellites et les langues à cadre verbal, chaque groupe de langues privilégiant un type de stratégie pour exprimer la trajectoire : (1) pour les langues à satellites, (2) pour les langues à cadre verbal.

- |  |   |   |
|--|---|---|
| (1) [verbe <sub>(manière)</sub> + satellite <sub>(trajectoire)</sub> ] | → | <i>he ran in, he crawled out</i>                            |
| (2) [verbe <sub>(trajectoire)</sub> ; manière optionnelle]             | → | <i>il est entré (en courant), il est sorti (en rampant)</i> |

Cette typologie a été maintes fois révisée ou revisitée par l'auteur lui-même et d'autres (Talmy 2000, Slobin 2004, 2006, Zlatev & Yangklang 2004, Croft et al. 2010, Beavers, Levin & Tham 2010, Fortis et al. 2011). De nombreux chercheurs ont ainsi tenté de vérifier ou d'invalider les généralisations faites à partir de cette typologie, par exemple le fait que les langues à satellites ont souvent un lexique de verbes de manière de mouvement plus large. On peut avancer que les langues adoptent diverses stratégies descriptives qui sont en partie contraintes par le système linguistique. On peut dès lors s'interroger sur la contrainte que le système linguistique lui-même pourrait faire peser sur les locuteurs, en termes de *thinking for speaking*, par exemple (Slobin 1987).

Bien sûr, ce type de généralisation ne doit pas faire oublier l'énorme diversité linguistique (Evans & Levinson 2009). Nous souhaitons ici nous interroger sur un autre point : les typologies « à grands traits » comme celle de Talmy sont généralement établies à partir de l'étude de quelques langues éloignées génétiquement et typologiquement. Il est plutôt rare, à notre connaissance, que les typologues choisissent d'étudier plusieurs langues de la même sous-famille afin d'observer la micro-variation au sein du groupe. Pourtant la conclusion qui en est tirée, pour revenir à la dichotomie entre langues à cadre verbal et langues à satellite, est que l'on peut opposer les langues romanes dans leur ensemble aux langues germaniques ou slaves, par exemple. Or des études plus fines montrent que certaines généralisations proposées dans ce cadre ne sont pas vérifiées pour toutes les langues romanes. Ainsi, il y a en italien plus de verbes exprimant la manière du mouvement qu'en anglais (Iacobini & Vergaro, à paraître), et certains dialectes montrent une tendance très marquée à l'emploi des satellites (Iacobini & Masini 2006), ce qui semble les éloigner du reste des langues romanes (Iacobini & Fagard 2011). De manière générale, une des raisons pour lesquelles il est intéressant de mener ce type d'études sur les langues romanes est que, par ailleurs, on dispose d'une documentation énorme à leur sujet, y compris sur les questions de l'expression de l'espace (voir par exemple Berthele 2006, Schøsler 2008, Kopecka 2009, etc.), ce qui permet de contrôler la validité des résultats obtenus. C'est pourquoi nous proposons de tester, sur quelques langues romanes, et à l'aide d'outils 'typologiques' (i.e. l'élicitation à partir de vidéos calibrées pour certains traits sémantiques), les hypothèses formulées dans le cadre de la typologie de Talmy au sujet des langues romanes. Le but est de voir dans quelle mesure l'écart entre les langues romanes étudiées est moindre par rapport à celui qui existe entre ces langues et d'autres langues (notamment germaniques et slaves).

La méthodologie utilisée est la suivante : nous avons eu recours au matériel vidéo développé dans le cadre du projet Trajectoire (projet TUL 2010-2013 dirigé par C. Grinevald, J.-M. Fortis, A. Kopecka et A. Vittrant), à savoir 76 vidéo-clips montrant (pour les vidéos « cibles ») différents types de déplacement. Le nombre de variables est volontairement limité, les principales étant la rapidité de la marche, la direction (vers la caméra, s'éloignant de la caméra, perpendiculaire à l'axe de la caméra), et l'existence d'un point de départ, intermédiaire ou final marqué (pour plus de détails, voir Ishibashi et al. 2006). Ces vidéos ont été montrées à 12 locuteurs natifs minimum par langue pour le français, le portugais, le piémontais, le roumain, et de manière plus réduite pour le

catalan et le galicien. Les données romanes seront comparées aux données récoltées de la même manière auprès de 15 à 20 locuteurs de polonais et d'allemand.

La question posée est –en apparence– simple : si l'on reprend les principes de base de la typologie *verb-framed/satellite-framed*, comme la tendance à l'expression de la manière dans les langues à satellite, et à l'expression des franchissements de frontière dans les langues à cadre verbal, observe-t-on effectivement plus de différences entre langues romanes et germaniques ou slaves qu'entre les langues romanes ? Nous n'entendons pas ainsi arriver à une nouvelle typologie, mais voir comment et dans quelle mesure ces oppositions typologiques se reproduisent à l'intérieur d'un domaine donné, par ailleurs relativement homogène, en l'occurrence les langues romanes. Nous étudierons ainsi la possibilité pour les locuteurs d'adopter d'autres stratégies que la stratégie dominante, comme l'opposition entre stratégie attendue en (3) et stratégie minoritaire en (4).

(3) une jeune fille qui **entre** dans une grotte

(4) toujours la jeune fille qui **marche** ici vers l'espèce de grotte

Nous tenterons de rendre compte des variations entre langues romanes, comme la condensation occasionnelle [manière et trajectoire] en piémontais en (5) et la distinction (occasionnelle aussi) des deux en français, en (6) ; pour comparaison, un exemple typique en polonais et en allemand décrivant la même scène (7-8).

(5) l'istes cit c a **cur ant l'acqua** ant al mar « le même garçon qui court dans l'eau, dans la mer »

(6) petit gars qui **court** euh **dans le sable** et **rentre dans l'eau**

(7) dziecko **wbiega do morza** « le garçon court dans la mer » (litt. « garçon dans-court à mer »)

(8) ein kleiner Junge **läuft ins Meer** « un petit garçon court dans la mer »

La taille de la base de données ainsi constituée (plus de 100 000 mots) et la constitution 'paramétrée' de l'outil Trajectoire permettent en outre de faire une exploitation statistique de ces résultats, qui nous donnera l'occasion de proposer une évaluation quantitative de la distance observable entre les différentes langues étudiées.

Beavers, J., B. Levin & S. Wei Tham. 2010. The Typology of Motion Expression Revisited. *Journal of Linguistics* 46(3), 331-377.

Berthele, R. 2006. *Ort und Weg: Die sprachliche Raumreferenz in Varietäten des Deutschen, Rätomanischen und Französischen*. Berlin, New York: De Gruyter.

Croft, W., J. Barðdal, W.B. Hollmann, V. Sotirova & C. Taoka. 2010. Revising Talmy's typological classification of complex event constructions. In Boas, ed. *Contrastive Studies in Construction Grammar*. Amsterdam: John Benjamins, 201-235.

Evans, N. & S. Levinson. 2009. The Myth of Language Universals: Language diversity and its importance for cognitive science, *Behavioral and Brain Sciences* 32/5, 429-448.

Fortis, J.-M., C. Grinevald, A. Kopecka & A. Vittrant. 2011. L'expression de la trajectoire : perspectives typologiques, *Cahiers de Faits de Langues* 3, 33-41.

Iacobini, C. & C. Vergaro, à paraître. Manner of motion verbs in Italian: semantic distinctions and interlingual comparisons. In *Proceedings of XLIV International Conference of SLI*. Rome : Bulzoni.

Iacobini, C. & F. Masini. 2006. The emergence of verb-particle constructions in Italian: locative and actional meanings. *Morphology* 16, 155-188.

Iacobini, C. & B. Fagard. 2011. A diachronic approach to variation and change in the typology of motion event expression. A case study: From Latin to Romance. *Cahiers de Faits de langue* 3, 151-172.

Ishibashi, M., A. Kopecka & M. Vuillemet. 2006. "Trajectoire : matériel visuel pour élicitation des données linguistiques", *Fédération de Recherche en Typologie et Universaux Linguistiques*.

Kopecka, A. 2009. L'expression du déplacement en Français: L'interaction des facteurs sémantiques, aspectuels et pragmatiques dans la construction du sens spatial. *Langages* 173, 54-75.

Schøsler, L. 2008. L'expression des traits manière et direction des verbes de mouvement. Perspectives diachroniques et typologiques. In Stark et al., eds. *Romanische Syntax im Wandel*. Tübingen : Gunter Narr, 113-132.

Slobin, D. 1987. Thinking for Speaking, *Proceedings of the Thirteenth Annual Meeting of the Berkeley Linguistics Society*, 435-445.

Slobin, D. 2004. The many ways to search for a frog. Linguistic typology and the expression of motion events. In Strömquist & Verhoeven, eds. *Relating events in narrative: typological and contextual perspectives*. Mahwah NJ: Lawrence Erlbaum Associates, 219-257.

Slobin, D. 2006. What makes manner of motion salient? Explorations in linguistic typology, discourse, and cognition. In Hickmann & Robert, eds. *Space in languages: Linguistic systems and cognitive categories*. Amsterdam: John Benjamins, 59-81.

Talmy, L. 1985. Lexicalization patterns: semantic structure in lexical forms. In Shopen, ed. *Language typology and syntactic description*, vol. III: Grammatical categories and the lexicon. Cambridge: Cambridge University Press, 57-149.

Talmy, L. 2000. *Toward a cognitive semantics: typology and process in concept structuring*, Vol. 2. Cambridge MA: MIT Press.

Zlatev, J. & P. Yangklang. 2004. A third way to travel: The place of Thai in motion-event typology. In Strömquist & Verhoeven, eds. *Relating Events in Narrative 2: Typological and Contextual Perspectives*. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates, 219-257.